

## RAPPORT SUR L'ACTIVITE DU CERCLE

### D'ETUDES BRETONNES ET CELTIQUES

(Groupement des étudiants bretons à Paris)

Le Cercle d'Etudes Bretonnes et Celtiques a été fondé au mois de Février 1934 par quelques étudiants bretons désireux de combler cette lacune, la non existence d'une association s'adressant spécialement aux jeunes gens de notre pays que la nécessité de poursuivre leurs études a conduit à Paris.

Aussi, le centre du cercle des étudiants bretons a-t-il été et reste-t-il la "Cité Universitaire" où les rapprochements sont plus fréquents et les facilités de réunion plus grandes. La Cité Universitaire offrait en outre la possibilité de ne pas limiter l'entrée du Cercle aux seuls bretons mais de l'étendre aussi aux étudiants originaires des pays celtiques: Gallois, Ecossais, Irlandais qui ne peuvent manquer de s'y rendre au cours d'un séjour à Paris. Les dirigeants du cercle d'études bretonnes et celtiques ont pensé, en effet que le contact entre étudiants de même race ne pourrait être que profitable à tous les membres du cercle, en leur fournissant l'occasion de se mieux connaître et de renouer les liens traditionnels qui les unissaient jadis.

Ouvert aux étudiants bretons et celtes; le Cercle d'Etudes Bretonnes et Celtiques, en dehors d'un but purement pratique, qui est de réunir les étudiants bretons dans un esprit amical et de solidarité et de leur faciliter dans la mesure du possible leurs études respectives, a pour but essentiel l'étude de toutes

les questions qui intéressent la Bretagne et la Celtie. Il ne faut pas oublier en effet que beaucoup de nos compatriotes ignorent à peu près tout de la Bretagne puisque l'étude des questions intéressant notre pays est systématiquement et volontairement écartée des programmes scolaires, aussi bien dans l'enseignement supérieur que dans les enseignements secondaire et primaire. Or, nos camarades étudiants, dont la plupart sont destinés dans l'avenir à retourner en Bretagne auront, par leur situation, une influence certaine sur la masse du peuple breton dont ils sont appelés à former les cadres futurs. Il importe donc que ces cadres soient instruits de toutes les questions qui concernent la Bretagne. Ils ne pourront mener à bien leur tâche de demain sans connaître le patrimoine intellectuel et spirituel de la nation bretonne, sans avoir touché du doigt les intérêts matériels et moraux qui sont propres à la Bretagne et qui sont presque toujours méconnus.

Le Cercle des Etudiants Bretons s'est donc proposé, en dehors de toute idée politique et de toute querelle partisane dont il demeure résolument éloigné, un tout purement objectif: l'étude de toutes les questions historiques, linguistiques, artistiques, économiques et sociales concernant la Bretagne.

Une ou deux fois par mois des séances d'études se tiennent à la Cité Universitaire, Fondation Deutsch, 37 Boulevard Jourdan. Au cours de ces séances, il est procédé à un ou deux exposés faits par des étudiants membres du cercle ou par des personnalités du dehors. A la suite de chaque exposé une discussion générale est ouverte entre tous les membres présents: elle permet de

confronter des points de vue différents et d'apporter des éclair-  
 ciements complémentaires sur le sujet traité. Chacun de ceux  
 qui interviennent gardent la responsabilité de leurs paroles, le  
 Cercle se refusant à prendre parti dans toutes questions et ne vou-  
 lant pas sortir de l'objectivité qu'il s'est imposée.

C'est ainsi que cette année les sujets suivants ont été traités  
 et discutés en séances d'études:

Dans le domaine historique:

Les saints bretons et leur oeuvre nationale,  
 par Yann Fouéré,

Saint-Malo, nid de corsaires,

par Jean Denis,

Le traité de 1532 et l'Union de la Bretagne  
 et de la France,

par Yann Fouéré,

Dans le domaine linguistique:

Débat contradictoire sur la langue bretonne  
 et l'opportunité de son enseignement,

entre Le Toiser  
 et Jaffrès,

Dans le domaine littéraire enfin:

Renan et les souvenirs d'enfance et de jeunesse  
 par M. Giraud

Tristan Corbières

par Yakès Allarzin,

Le Cercle des Etudiants bretons en outre n'a négligé aucune  
 occasion d'affirmer sa solidarité et sa force ou de servir la  
 Bretagne. Deux manifestations importantes en ont témoigné: une  
 séance de danses et de chants bretons à laquelle assistaient  
 plus de 200 étudiants étrangers de tous les pays, un banquet qui  
 réunit plus de 75 étudiants animés de la même foi bretonne. Signa-  
 lons aussi la part prise au *Corsed*, au Congrès de *Redon*  
 de l'U.R.B., à celui de *Bretonnisme*, à l'inauguration du médaillon  
 Le Goffic à Perros-Guirrec. A chacune de ces manifestations quel-

ques-uns de nos membres représentèrent le Cercle où prirent la parole en son nom.

Si l'on en juge par les succès remportés par le Cercle des Etudiants bretons, par l'intérêt avec lequel ont été suivies ses séances auxquelles assistèrent toujours un minimum de 50 à 60 assistants, il est permis de se dire qu'il répondait à un véritable besoin. Les dirigeants sont heureux de constater que leurs efforts ont été féconds, que les séances du cercle entretiennent et réveillent chez beaucoup d'étudiants, avec l'amour de la Bretagne la flamme vivace de notre nationalité. Après cinq mois d'action seulement, le Cercle compte 125 membres inscrits et ne peut que grandir encore si l'on songe que le quartier latin ne nous a presque pas donné d'adhérents. *Le total de adhérents 65*

Nous voulons d'autre preuve de l'oeuvre utile que nous accomplissons que le fait suivant: à la suite de notre séance sur la langue bretonne, quelques étudiants bretons résolurent, de leur plein gré, de suivre l'exemple du Docteur Le Cam et du barde Charles Rolland qui ont fait voter par les Conseils Municipaux de Guerlesquin et du Huelgoat, un voeu en faveur de l'enseignement de la langue bretonne. Sous la direction de Yann Fouéré et de Jakez Marzin il rédigèrent le texte d'un voeu qu'ils résolurent de soumettre pendant la période des vacances aux Conseils Municipaux de leur région. Leurs efforts ont déjà porté leurs fruits: le Conseil Municipal de Saint-Bol de Léon vient d'adopter le voeu dont on trouvera la copie ci-contre, qui réclame de façon énergique l'enseignement de notre langue maternelle.

D'autres résultats vont venir; ils sont attendus tous les jours et les étudiants bretons sont heureux de saluer en ces faits la naissance d'un mouvement populaire en faveur du breton.

Puissent ces jeunes gens que le Cercle des Etudiants bretons est fier de compter parmi ses membres, servir d'exemple à tous les patriotes bretons, qu'anime l'amour de leur pays.

Fait à Paris le 3 Septembre 1934-

Le Bureau de Cercle d'Etudes Bretonnes et Celtiques:

Signé: Yann Fouéré, président-  
Jakès Marzin, secrétaire-  
Paule Sylvestre, trésorière-  
Yves Le Gac, Pierre Baudet, Germain, secrétaire  
délégués-